

Cher Camarade Chaubien

Cette lettre est pour t'annoncer que je cessai à partir de maintenant d'assister aux séances du groupe d'études sociales. Je tâcherai d'en décrire les raisons dans les quelques lignes qui vont suivre et qui seront aussi courtes que possible.

Ces raisons ont trait une fois encore à la manière dont sont traitées les interventions des camarades et que j'estime inadmissible. Je ne veux pas polémiquer avec toi sur l'organisation des séances du groupe mais enfin je veux faire quelques remarques générales.

Un groupe de travail signifie pour moi tout autre chose que ce à quoi nous avons assisté lors de ces dernières conférences. ~~Un~~ "groupe de travail" doit être compris à la lettre, c'est à dire qu'il doit former un groupe où l'on travaille. Le premier reproche que je fais donc à ~~ces réunions~~ ces réunions de lundi et de ne pas répondre à cette définition. Il s'agit en fait d'une université libre où le maître de conférences Chaubien expose ses idées sur un certain nombre de questions pendant 2 heures à 2 heures 30 d'heures, quels élèves bien sages écoutent. La répétition était l'âme de l'enseignement tu ne manques pas de répéter un certain nombre de fois la même chose et la mesure a été comble lundi dernier lorsque tu as répété pendant 1 heure, et à mon avis beaucoup moins bien, ce que tu avais dit pendant 2 1/2 15 jours auparavant. Il est donc de fort mauvais goût de reprocher aux camarades leur politesse, puisqu'il y a une dizaine de personnes à prendre la parole <sup>et qu'on ne leur permet qu'une seule demi-heure</sup> ~~par~~ <sup>au lieu</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> pour reprendre une phrase qui devrait toujours nous être présente à l'esprit:

"die Hauptsache die Hauptsache immer bleiben muss."

C'est pourquoi lors de mon intervention de lundi dernier j'avais demandé si il était possible d'avoir un résumé assez élaboré de ce que tu dis, plusieurs jours avant les réunions afin que les camarades puissent ~~préparer~~ <sup>préparer</sup> leurs réponses leurs questions. Dans ces conditions, le conférencier remplit exactement son rôle qui est de poser des problèmes, d'en donner les solutions



qu'il soit justes, de servir de base à la discussion qui doit suivre ou chacun doit exprimer son point de vue pendant ~~un~~ un temps limité à une dizaine de minutes par exemple. Je me suis toujours efforcé d'être concis et précis dans mes interventions, il est possible que je n'ai pas réussi, comme je te l'ai déjà écrit je m'exprime assez difficilement en public au pied levé.

C'est pourquoi je n'ai pas compris la réaction de ta cotière lors de l'intervention de Cousin. Sans doute elle-ci avait-elle un petit côté polémique, mais enfin chacun a son caractère et nous pouvons passer la dessus. ~~Je~~ ~~mais~~ mais je dois constater que le texte que Cousin lisait si il était perçu ironique n'était pas injurieux et que traiter les gens de trockistes est purement gratuit et ne résout rien. Lors de la séance précédente Cousin avait pris la parole au sujet de la question de la monnaie et avait demandé dix minutes pour ~~traiter~~ parler de cette question lors de la réunion suivante. Nous avons ensemble chronométré le texte qu'il avait établi ~~avant~~ ~~et~~ il devait 7 minutes  $\frac{1}{2}$ . Je pense que devant les 6 heures que tu auras parlé tout ce temps est négligeable. Tu accuses Cousin d'être à côté de la question lorsqu'il parle de l'unité de calcul dans la société socialiste, lui opposant l'idée que tu professes sur les rapports entre la production. Je pense tout comme lui que <sup>tu</sup> l'unité est à côté de la question et que ce ~~est~~ calcul est la question principale. Si Cousin a cité les communistes de conseil c'est parce qu'il doit ainsi faire de définir grossièrement un courant de pensée dans lequel s'inscrit ~~une~~ une intervention sans avoir besoin de tout ~~expliquer~~ <sup>reexpliquer</sup>. Si beaucoup de chose nous rattache lui comme moi, à ces communistes de conseil, nous pourrions malgré un certain nombre de différences et il n'y avait nul souci de propagande comme tu as voulu le dire. On peut t'accuser tout au plus de faire de la propagande pour Sou B et encore sans que personne n'ait contredit.

A. ~~tu~~ ton interprétation d'une société socialiste nous avons eu le droit d'en définir une autre, et puisqu'un principe il s'agissait de groupes de travail, nous avons le droit de la présenter. Tu ne l'as pas laissée faire et les camarades avec toi. Cousin avait du avoir le texte



seul lequel il avait réfléchi qu'il avait volontairement rendu concis, qui était peut-être difficile à comprendre, mais qui en tous cas n'avait rien à voir avec les idées ~~et~~ plus ou moins immédiates émises par Ester, en les amalgamant est toi qui fais ce que tu reproches aux autres.

Dans cette petite intervention nous venions, <sup>consu et moi,</sup> avec une proposition concrète. Parler justement pendant, disons, 1 heure (et nous nous osons, limite à 60' réelles) sur cette question, nous faisons ainsi preuve de l'intérêt que nous portons au groupe de travail - Parler de matière de Liont ~~est~~ ne résout pas la question, il faut en outre donner un certain nombre de définitions qui ne sont pas de la "cuisine" socialiste mais sont la base même (à numéros) de toutes les cuisines fertiles. On ne résout pas les problèmes en les escamotant.

Avec mes vœux de nos pouvoirs contributeurs cette collaboration,  
Salut fraternel.

S. Daniel